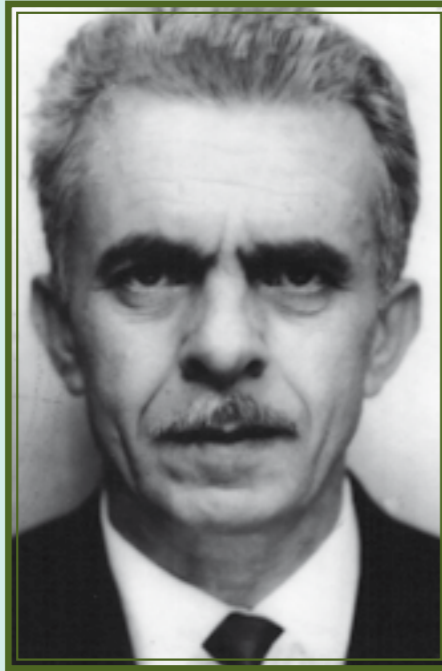


HOMMAGE

Lamara HAMÉL de l'école au maquis

A l'instar de toutes les régions d'Algérie, la petite commune d'At Yanni, qui a donné tant d'instituteurs ayant diffusé la lumière et le savoir dans les contrées les plus reculées de Kabylie, a eu aussi son lot de martyrs et de combattants de la guerre d'indépendance. Lamara Hamel est de ceux qui ont combattu le colonialisme français et qui ont goûté aux joies de la libération. Fils de Arab et de CHERFI Fadhma, il vit le jour le 15 août à Ait-Lahcène, Beni Yenni où il effectue toute sa scolarité avant de rejoindre l'école normale de Bouzaréah pour devenir instituteur. Il commence à exercer à l'école du village dès 1950. Avec le déclenchement de la révolution de novembre 1954, il n'hésite pas à compromettre son confortable statut d'instituteur pour activer clandestinement avec les combattants de l'ALN, surtout après le passage de Mohammedi Said qui a organisé une réunion de sensibilisation chez Si Ouali de Tansaout. Le jour de la grève du 19 mai 1956, initiée par les étudiants de la faculté d'Alger, il est arrêté à l'école d'ait lahcène. Il est incarcéré dans différents postes militaires avant d'atterrir à la prison de Tizi Ouzou d'où il s'évade en février 1957. il rejoint directement le maquis de entre



Beni-Yenni et Ait Ouabane , c'est dans cette région qu'il rencontre le colonel Amirouche et son destin prend une autre tournure.

Le colonel le nomme secrétaire de la wilaya III jusqu'à son départ vers Tunis en 1959. Son successeur, Mohamed Oulhadj, l'affecte comme responsable de la Zone III puis le garde comme secrétaire de wilaya à partir de 1960. Janvier / Février 1962, il est nommé commandant de la zone III avec le grade de capitaine.

Après l'indépendance, il fait partie de la commission qui a négocié et supervisé le départ

des militaires Français de Kabylie et il est démobilisé le 20 septembre de la même année.

Son parcours militant ne s'arrête pas là puisqu'il est chargé, à Alger, des relations extérieures du parti FLN, de 1963 à 1964. Il se retire ensuite de la vie politique pour occuper différents postes de responsabilité au sein de Sonatrach. Jusqu'à son décès en 1983 à L'âge de 72 ans, il a toujours refusé, obstinément, de profiter de son statut d'ancien moudjahid préférant une vie toute simple et saine, loin de toute compromission.

HALLAH Kaci 2^{ème} A.S.

Conte - tamacahut



Handwritten musical notation and text in French:

Sans un village lointain appelé "AHIHA" vivait "Dieze" une belle demoiselle à la voix cristalline qui ne laissait personne indifférent.

Dans un autre village nommé "TASEKLA" vivait "Mara Josefa". Les poèmes étaient répandus dans les quatre coins du monde.

Comme à l'accoutumée, mademoiselle "Dieze" allait à la fontaine chercher de l'eau. Pendant le trajet, elle donna libre cours à sa voix "Mara Josefa" se promenait dans les environs. Soudain, il entendit la voix. Émerveillé, il s'approcha.

- Quelle belle voix ! s'exclama-t-il.

- Merci ! répondit "Dieze".

- J'ai de beaux poèmes, dit-il.

Handwritten musical notation and text in French:

- Mes mélodies ne sont pas mal aussi ! rétorqua-t-elle.

- Et si nous associons nos deux destins ? proposa-t-il.

- Pourquoi pas ? approuva-t-elle.

Depuis ce jour Dieze et Josefa formèrent un duo de rêves au bonheur de l'humanité.

(1). Chant mélodieux
(2). La littérature.

YAMOUN Karima

